



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE DÉCEMBRE 2025

LA LEÇON DE FRANÇAIS DU MOIS

Loon-Plage, 1^{er} janvier 2026, entendu dans la file d'attente des portions de frites (voir plus bas) :

Comment on dit « Happy new year » en français ?

Tu sais dire « banane » répond Chang ?

Yes !

Eh bien tu dis « Bananée ».

Essayez, vous verrez, ça marche !

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

2024 fut une année très difficile avec la disparition de notre Président Jean-Claude LENOIR.

L'année 2025, quant à elle, nous a permis de nous reconstruire, de relever le défi malgré cette perte et de remettre sur les rails la grande association qu'est devenue Salam.

Le nombre d'exilés n'a pas baissé.

Nous avons déploré un peu moins de décès qu'en 2024, mais c'est toujours trop, bien évidemment.

Avec les tentatives par la mer de plus en plus nombreuses les risques se sont accrus ces dernières années.

Je tiens à remercier les équipes qui nous aident quotidiennement, les adhérents et les bienfaiteurs qui nous permettent de continuer notre combat.

Tant que les exilés seront là, soyez assurés que SALAM sera toujours à leur côté !

Excellente année 2026 à toutes et à tous.

Yolaine BERNARD.



LES MOTS DE PATRICK FREYSS, président de notre association sœur, FTS.

Je voudrais d'abord remercier en particulier toutes les personnes qui depuis toutes ces années, avec plus ou moins de présences, chacun à sa place, à son rythme, de manière discrète, œuvrent à rendre à ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces ados une dignité perdue sur les routes de l'exil.

Comme je le dis à chaque fois, nous sommes une rencontre fortuite sur leur route pour un soi-disant futur meilleur ailleurs, cet ailleurs qui se trouve à 33 km de l'autre côté de cette mer qu'est la Manche. Et au péril de leur vie, ils la traversent sur des embarcations fournies par des hommes mafieux et sans scrupules dépourvus de toute humanité.

Patrick Freyss, président de Flandres Terre Solidaire.

Ces mots sont les premiers de son discours d'introduction à l'Assemblée Générale de l'association, le 12 décembre 2025.

PETITS MOTS DE FIN D'ANNÉE

Depuis des très nombreux années je fais partie de Salam avec beaucoup de fierté.
Le travail fait là-bas par Salam TOUS LES MATINS est considérable et très nécessaire.
Le petit déjeuner est attendu par les réfugiés !
Le travail des nombreux bénévoles est considérable.
Et "Mamy Moss*" Yolaine ! fait un travail comme personne fait.
Vous deux sont nécessaires et bienvenues !

* « MOSS » signifie « banane » en arabe du Soudan.

Ferri Matheeuwsen

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

DERNIÈRE MINUTE : un décès d'exilé le 31 décembre, dans la rue, à Calais. Les commémorations ont eu lieu le 2 janvier à Calais et à Dunkerque.

LA VICTOIRE AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF

S'il n'y avait pas eu ce décès de dernière minute, pour une fois cet article s'ouvrirait sur une information positive :

Nous l'avons annoncé en « dernière nouvelle » le mois dernier.
Nous avons gagné au Tribunal Administratif, le 4 décembre, des améliorations jamais atteintes auparavant sur le secteur de Dunkerque : essentiellement des toilettes et un service d'accès aux douches.

Voici le résumé fait par Diane Léon de « Médecins du Monde », le 16 décembre au nom de l'ensemble des associations requérantes, dont Salam, et validé par elles.

Comme vous le savez, l'État, la Communauté Urbaine de Dunkerque, le Syndicat de l'eau du dunkerquois et les communes de Dunkerque et Loon-Plage ont été condamnés le 04/12/2025 par le TA de Lille à améliorer les conditions de vie des personnes exilées.

Les associations requérantes (Human Rights Observers, Roots, Refuge Women's Centre, Salam, Utopia 56 et Médecins du Monde) ainsi que Solidarités international et la Croix-Rouge étaient invitées vendredi dernier par la sous-préfecture pour nous présenter ce qui va concrètement se passer :

- Contenants d'eau : la CUD a commandé des jerrycans, une distribution "massive" de 1200 jerrycans sera faite le 20/12 puis un renouvellement partiel sera organisé chaque mois de 500 jerrycans + un petit stock de dépannage sera donné aux assos.
- Douches : des navettes vont être mises en place pour assurer des douches dans des gymnases de la CUD par un opérateur - mise en œuvre courant janvier.
- Toilettes : 10 à 20 toilettes vont être installées en face de Distro (une fois le terrain des shops terrassé [△] le terrassement du terrain va impliquer que les shops soient déplacés certainement ce qui va changer les dynamiques... au total une zone de 3500m² devrait être aménagée) - mise en œuvre 19/12, travaux dès aujourd'hui - à terme (attente réception matériel), 60 cabines genrées et PMR seront installées
- Déchets : les collectes ont débuté et une seconde benne va être installée au niveau du second point d'eau après terrassement - mise en œuvre 20/12
- Mineur.e.s non accompagné.e.s : Afeji renforcée par 3 personnes dédiées à l'information aux droits et mise à l'abri en coopération avec le conseil départemental. Point fixe sous un barnum le matin et maraude l'après-midi du lundi au vendredi et ligne téléphonique dédiée les week-ends

Les autorités condamnées ont joué le jeu.

Il a fallu stabiliser le terrain,

puis les premières toilettes sont arrivées jeudi 18 (onze pour les hommes, onze pour les femmes, toutes avec urinoir et deux rouleaux de papier toilette).



Les premiers jerrycans ont été distribués samedi 20 par l'AFEJI.

Salam, MDM, le Womens Center en ont reçu chacune 100 à donner en dépannage (jerrycans à remplacer ou pour les nouveaux arrivants).

L'organisation des conduites aux douches se fait petit à petit : le Womens Center nous a fait suivre le 29 décembre un message de M. le Directeur Général des Services de la CUD qui les informait que l'AFEJI allait prendre en charge la gestion des douches à partir du 30 à 10 h. Une concertation est prévue après les vacances avec les associations pour profiter de leur expérience dans ce domaine.

Les associations requérantes vont en appel au Conseil d'État, au moins

- contre la saisie systématique des tentes lors des démantèlements,
- pour une participation de l'État à la préparation et distribution des repas,
- pour un nombre de places de mises à l'abri suffisant pour tous ceux qui le demandent.

L'audience est fixée au 8 janvier.

L'AUTRE CONTENTIEUX DANS LEQUEL NOUS SOMMES ENGAGÉS :

Le recours contre l'accord Royaume-Uni/France (dit « 1 in 1 out »).

L'audience au Conseil d'État a eu lieu le 10 décembre.

Elle a été précédée d'échanges nombreux entre juristes, très techniques, incompréhensibles pour la plupart d'entre nous.

Le Conseil d'État rejette notre requête... La décision nous a été communiquée le 30 décembre.

Rappel :

Un recours avait été déposé le 10 octobre par seize associations dont Salam.

Il s'agit d'un "référé suspension" : une procédure d'urgence déposée directement au Conseil d'État (donc traitée en environ un mois) qu'on engage quand une loi aurait dû être votée par le Parlement pour pouvoir être appliquée.

Ce sont nos avocats qui ont fait le choix de passer par cet angle purement juridique, qui leur a semblé plus efficace en urgence que les aspects humanitaires qui nous avaient immédiatement extrêmement choqués.

À l'audience, le rapporteur public a conclu au rejet de la requête que nous avons présentée pour obtenir l'annulation du décret.

Le Conseil suit habituellement les conclusions de son rapporteur public, et c'est bien ce qui s'est passé.

Il fallait attendre la décision une quinzaine de jours, mais cela tombait en pleine fête de Noël...

De toute façon, il est toujours aussi difficile de savoir combien de personnes sont renvoyées en France dans le cadre de cet accord et combien sont acceptées légalement au Royaume-Uni.

On s'accroche au hasard aux informations données par la presse :

Un article du « Guardian » du 2 décembre dernier disait :

« Même avant l'adoption des mesures les plus récentes, ce programme avait soulevé de vives polémiques. La droite le considérait comme inefficace, avec seulement 113 retours en France et 84 demandeurs d'asile autorisés à faire le trajet inverse. Pour la seule journée de vendredi [14 novembre], 217 personnes ont effectué la traversée vers l'Angleterre, soit le double du nombre d'individus renvoyés jusqu'à maintenant en un seul jour. Les défenseurs des droits humains dénoncent un programme excessivement sévère et des décisions arbitraires concernant le choix des personnes qui peuvent rester ou non. »

(voir le texte complet sur notre site internet du même jour, www.associationsalam.org).

Ensuite, le 8 décembre, on entend au JT du soir de France 2 que, depuis la signature en juillet, 173 personnes ont été renvoyées vers la France et 157 autorisées à entrer au Royaume – Uni.

C'est un nombre qui reste dérisoire : le 20 décembre, le Home Office annonce 803 arrivées en small boats sur cette seule journée...

Dans un article du journal « Le Monde » du 11 décembre, Julia Pascual écrivait : « dans un courrier datant de la mi-novembre et révélé par *le Monde*, le premier ministre britannique, le travailliste Keir Starmer, entendait faire pression sur le chef de l'Etat français, Emmanuel Macron, pour accélérer la cadence. Il souhaitait le renvoi en France d' « un minimum de 250 personnes par semaine ».

On en est loin...

LES PASSAGES, JUSTEMENT, PARLONS-EN...

La bonne nouvelle encore : « un mois de décembre sans décès » est assombrie par l'annonce le 1^{er} janvier de la mort d'une personne exilée qui vivait à la rue à Calais, des suites d'une complication cardiaque...

Il y a eu très peu de jours de passages par la mer vers le Royaume-Uni : aucun entre le 14 novembre et le 13 décembre, puis aucun à partir du 23 décembre, selon les chiffres du Home Office.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de tentatives :

*le soir du 4 décembre (le 5 était le seul jour de « fenêtre météo » annoncé depuis des jours, c'est-à-dire seul jour de passage possible) nous sommes deux bénévoles de Salam a avoir croisé dans Dunkerque, à la sortie d'un spectacle de théâtre, un groupe de plusieurs dizaines de personnes, gamins sur les épaules, gros cabas à la main (de quoi passer une ou plusieurs nuits dans les dunes ?), gilets de sauvetage sur les dos ou dans un cabas). S'agissait-il du même groupe ? Nous ne le saurons jamais... Ce qui est sûr c'est qu'ils n'ont pas rejoint cette fois-là le Royaume-Uni...

* le 13, c'était un jour de distribution de repas de midi par l'équipe hollandaise de « Stand By you ». On lit dans leur compte-rendu : « Beaucoup de femmes et quelques enfants étaient trempés ce matin... Nous leur avons donné des vêtements, selon ce que nous avions... »
Trempeés ? Bien sûr ce sont des retours de départ raté...

*Le même jour à Calais, notre équipe voit rue des Mouettes, un grand groupe, avec des enfants, assis par terre, affamés, avec deux voitures de police. Ils ne sont pas mouillés mais c'est l'endroit où les Forces de l'ordre ramènent les exilés, lorsqu'ils les trouvent en cas d'échec de passage.

La météo ne s'est pas radicalement améliorée depuis (ce n'est pas la saison, mais au moins le vent est tombé...). Les passages ont repris entre le 13 et le 22 décembre : 2180 sur 36 canots (entre 60 et 61 par canot), toujours selon le Home Office.

Sur le mois de décembre en 2024, ils avaient annoncé 3254 passages sur 63 canots (entre 51 et 52 par canot).

Bien sûr certains continuent de passer par camion sans que le Home Office ne les comptabilise.
Le 17 décembre notre équipe de Calais voit passer de nombreux Soudanais, sac sur le dos, qui demandent des provisions pour tenter leur chance par les camions...

Nos autorités semblaient craindre que l'installation des toilettes à Loon-Plage, n'amène une augmentation du nombre d'exilés... (C'est la fameuse théorie de l'appel d'air). Ils peuvent être rassurés. Les premières 22 cabines de toilettes sont arrivées le 18 décembre, le 20 est le jour qui a connu le plus grand nombre de passages au Royaume-Uni depuis le 8 octobre. Et la volonté de partir était on ne peut plus claire : le 20 décembre au repas de midi, nous n'avons vu venir que 150 personnes ! Pour trouver un nombre aussi faible sur Dunkerque, il faut remonter dans nos archives au 27 janvier 2025 et pour trouver un nombre inférieur à 600 il faut remonter aux 580 des 10 et 15 octobre 2025 (moyenne du mois 725 repas par jour).
Le nombre de repas a quand même remonté dans la fin du mois, sans cependant dépasser 500...

Les autorités s'étonneront-ils vraiment de cette diminution ?

Pas nous.

Bien sûr la présence de toilettes, avec séparation des hommes et des femmes et avec fermeture de l'intérieur, est un progrès dont on rêve depuis qu'il y en avait eu à côté des hangars de la Linière pendant le confinement total du COVID, il y a cinq ans.

Mais cela ne résout pas tous les problèmes de précarité et d'insalubrité, avec en particulier la saisie des tentes sans retour possible lors des démantèlements.

Du côté de Calais le nombre d'exilés a diminué moins vite...

On avait dépassé 1 000 petits déjeuners le 2 et le 5 décembre, et donné 1200 le 6, le 20 nous n'en avons plus distribué que 700 et 670 le 21, pour arriver aussi aux environs de 500 dans les derniers jours du mois. Mais il fait froid et du coup la quantité de boissons chaudes reste stable : cent trente litres sont distribuées (100 litres de thé et 30 de café) plus 45 litres de lait...

Olivier Schitteck a fait, le 14 décembre, un petit reportage photographique sur Loon-Plage, qu'il nous a aimablement autorisés à utiliser :





Olivier est bénévole à la « Croix Rouge » et pendant des mois (de Grande-Synthe à Loon-Plage), il a offert des douches quotidiennement aux exilés, dans son camping car personnel.

La situation est comparable à Calais : l'équipe du vestiaire du 3 décembre nous a envoyé la photo suivante :
Qui peut avoir envie de stationner dans un endroit pareil ?



LES DÉMANTÈLEMENTS :

Dunkerque :

Six en octobre, quatre en novembre, un seul en décembre, le 3.

C'est une opération assez rapide, cette fois-ci (de 8h 24 à 11 h 30) mais encore avec 15 camions de CRS, 4 véhicules de nettoyage, un tractopelle et une grosse benne rouge.

Le HRO est tenu à l'écart et ne voit presque rien. C'est un témoignage d'exilé par téléphone qui lui dit que la police confisque des tentes.

"C'est une réquisition du procureur", dit un policier mais il ne montre pas le papier.



Calais :

Le rythme des démantèlements trois fois par semaine (les lundis, mercredis, vendredis) avait été parfaitement respecté ce mois-ci jusqu'au lundi 22 décembre.

En général, c'était de courtes opérations, au BMX, avec quelques saisies.

Le 3, il y a eu aussi une intervention derrière la PASS et le 17 rue des Huttes.

Mais il n'y a pas eu de démantèlements à Calais entre le 22 décembre et le 2 janvier : S'agit-il d'une trêve de Noël ? Ce serait une bonne surprise... tout est possible...

La seule grosse opération a eu lieu le 12 sur le site de l'Hôpital et n'a concerné que la moitié du terrain occupé ; elle a duré plus de 7 h (d'avant 6 h, à la lampe torche, à après 13 h).

C'est le site sur lequel se sont repliés ceux qui ont été expulsés définitivement du squat orange le 30 septembre.

Il règne une grande confusion :

C'est annoncé comme une mise à l'abri.

Des bus de l'Audasse sont présents.

Le HRO a vu partir au moins quatre bus et deux fourgons.

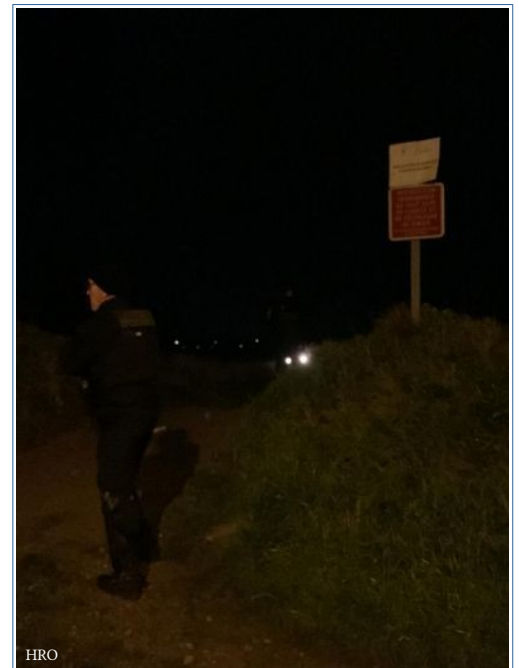
MAIS :

*un exilé envoie un message pour dire qu'ils sont contraints de partir...

*un policier dit le contraire et effectivement certains ne sont pas partis.

*Certains disent qu'ils ont été forcés mais qu'on les a laissés descendre plus loin dans Calais.

*D'autres témoignent que la police est venue le matin, a ouvert les tentes et les a forcés à sortir et à monter dans des bus.



*A 10 h 24 certains disent qu'on les a emmenés rue des Huttes mais qu'il n'y avait plus de place en CAES.

*A 11 h 10 d'autres téléphonent qu'ils sont encore dans le bus depuis le matin. On a su depuis qu'ils auraient été emmenés à Lyon !

Les saisies sont nombreuses : au moins 98 tentes (dont 22 pleines de matériel) et 27 bâches.

La possibilité de récupérer les affaires personnelles semble aussi avoir été donnée de façon tout à fait confuse, sans la moindre rigueur...

D'abord, deux personnes demandent à rentrer récupérer leurs documents, un policier les escorte, plus tard la police dit à neuf autres qu'ils devront aller à la Ressourcerie " C'est les instructions et potentiellement ses affaires ont déjà été prises, donc il ira pour rien...", commente un policier.



A partir de 10 h 17 tous se voient refuser l'accès aux tentes.
A 11h 57, le ton monte, policiers et exilés en viennent aux mains.
Cinq CRS arrivent en renfort pour faire reculer les gars.
A 12 h 21 c'est la rotation des CRS, tous en profitent et reviennent essayer de récupérer leurs affaires. La police cède et leur dit qu'ils ont 30 mn pour récupérer leurs affaires, et qu'ensuite les saisies reprendront.

A 9 h 54, le HRO voit le camion Salam, qui vient pour le petit déjeuner, se faire refouler. En fait ils ont pu entrer un peu plus loin. Ils ont vu retourner à la pelleuse le terrain juste évacué ; il ne restait plus un buisson, plus rien...



Le lendemain, il était clair que ce sont presque exclusivement les tentes et les bâches qui ont été prises : le sol était couvert de vêtements abandonnés et de morceaux d'arbres arrachés...
Sur 930 petits déjeuners Salam en a donné 750 ce matin-là sur ce site de l'Hôpital...
Un ami venu avec une collecte de dons de la région parisienne était outré : « On n'a pas le droit de laisser des gens vivre comme ça ! »

LES MISES À L'ABRI.

Le nombre de places est insuffisant.

À Calais, l'équipe du petit déjeuner passe rue des Huttes, là où la navette de la sous-préfecture vient chercher les volontaires pour une mise à l'abri. Souvent ils constatent les manques :

*le 1^{er} décembre 15 à 20 personnes restent là ; il n'y a pas eu de bus,

*le 3 décembre, tous ont pu partir sauf 3 personnes,

*le 8 décembre, la grille avait été ouverte pour tous, cela voulait dire que tous allaient partir. Mais d'un seul coup, ils les ont remis dehors, y compris des jeunes nouvellement arrivés avec des valises à roulettes ! La mauvaise humeur grondait dans les rangs des refoulés...

Du côté de Dunkerque, nous nous sommes concentrés sur les saisies de matériel et manquons de témoignages précis sur les mises à l'abri...

LE PLAN GRAND FROID A ÉTÉ ACTIVÉ SUR NOS DEUX DÉPARTEMENTS, annoncé mardi 23 décembre, pour une ouverture du soir du mercredi 24 au matin du lundi 29.

L'accès n'est possible que par l'intermédiaire de navettes.

Le 29 le prolongement est annoncé par l'intermédiaire de la Croix Rouge uniquement du côté de Dunkerque, sans date de fin pour le moment.

A Calais, certaines associations ont appris le 30 par la DDETS que le dispositif reprendrait le soir du 31 décembre pour trois nuits consécutives... après donc deux jours d'interruption au cours desquels le radoucissement des températures est resté vraiment très relatif... le 2 janvier MSF annonce que le dispositif est prolongé jusqu'au lundi 5 janvier.

A Calais des locaux dédiés existent, pour les hommes majeurs et pour les mineurs séparément.

Selon un exilé, les gens sont mis dehors à 8 h le matin.

Les femmes et familles doivent passer par le 115.

Sur le Dunkerquois, c'est un gymnase qui est réquisitionné pour la nuit, 160 places sont annoncées...

Les personnes hébergées doivent quitter les lieux à 8 h 30 le matin.

8 h ou 8h 30, cela revient au même : par le froid de loup qu'il fait actuellement, cela veut dire que les gens passent la journée entière dehors, à partir de cette heure matinale.

Nous qui distribuons sur Loon-Plage dans l'heure du midi, nous rentrons gelés... « Un froid glaçant, c'est terrible », écrit Arnaud après la distribution du 3 janvier à midi. Et nous rentrons vers des maisons chauffées avec la douche chaude qui nous attend, disponible à peine sommes nous arrivés.

Le matin du 28 décembre, à Calais, l'équipe de Salam voit un tas de couvertures rue des Mouettes. En fait, il s'agit d'un jeune Érythréen (dans les 14/15 ans) qui avait cherché là un peu de chaleur. Il était inerte, immobile, muet... Les seuls mots qu'il a prononcés ont été « Pas de tente »... Il a bu un gobelet de thé chaud sous ses couvertures, s'est levé pour un deuxième gobelet de thé avant de retourner sous ce qui lui servait d'abri...

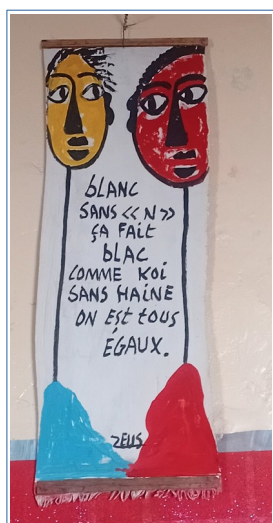
Utopia 56 dit que le dispositif pour les mineurs affichait complet le premier soir et que celui pour les adultes était presque complet.

Du côté de Dunkerque, la Croix Rouge nous informe que les gens hébergés pour la nuit se voient offrir un repas chaud le soir et le petit déjeuner le matin. Ils ont accès aux douches et à des kits d'hygiène. Ils peuvent recharger leurs portables.

La seule information recueillie sur la fréquentation a été que seulement une cinquantaine de personnes ont été vue par une association juste avant le départ de la navette le soir de jeudi 25.

**En conclusion,
Pour ceux qui sont tentés par le rejet des étrangers...**

Rien n'empêche les exilés de prendre un minimum soin d'eux-mêmes dans les pires conditions de précarité : en photo, l'armoire de toilette des exilés de Loon-Plage (14 décembre) :



- une image pleine d'humour et de bon sens en même temps, sur la page Facebook de Ferri, le 22 décembre :

Claire Millot



DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR :

Depuis début avril, Pascaline nous fait chaque semaine une présentation de ses actions. Voici un résumé pour le mois de décembre.

Elle a fait entre une et quatre distributions par semaine.

Elle a été souvent accompagnée de volontaires (de Salam et/ou de Stricx, de Help 4 Dunkerque, de la Maison Sésame et de "More food, no border"* dans la deuxième moitié du mois. N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

« Dans la première quinzaine du mois, nous avons demandé aux personnes de venir à des horaires différents (18h, 18h30, 19h, 19h30) afin d'éviter que tout le monde n'arrive en même temps et pour ne pas avoir à gérer l'ordre de passage. Heureusement que nous étions cinq les premières fois, car c'était sportif ! Mais la deuxième semaine, le mot est vite passé, et tout le monde est arrivé avant l'heure, ce qui fait que les démarrages ont toujours été un peu pressés.

Ensuite, dans la deuxième moitié du mois, les distributions ont été moins nombreuses et plus calmes pour trois raisons :

- Mon absence au début de la troisième semaine : La première distribution a eu lieu seulement le jeudi soir à Clauser, essentiellement des commandes.
- Beaucoup sont partis en "try" ** dès le vendredi : Le samedi, nous avons servi 150 repas le midi. L'après-midi, nous sommes allés directement sur le parking de distribution : très peu de monde sur place.
- L'arrivée de « Help 4 Dunkerque » et les distributions assurées par « Emmaüs aux frontières » (Maison Sésame), combinées au fait qu'il n'y ait pas eu de démantèlement, ont nettement réduit les sollicitations : j'ai dû recevoir au maximum six demandes dans la semaine !

Moments particuliers

« La première semaine, les distributions ont toutes eu lieu à Clauser, un point relativement central pour l'ensemble des campements. L'endroit est éclairé et son éloignement permet de gérer les commandes sans être submergé par un afflux trop massif de personnes sans commande.

Le lundi et le mercredi, environ quarante commandes ont été servies et le camion était bien rempli. Au début, accéder au camion relevait presque de l'acrobatie !

Je suis retournée le jeudi soir pour répondre à cinq demandes de couvertures et de tentes, puis le samedi après-midi pour une vingtaine de personnes, avec uniquement des besoins simples. J'ai conservé toutes les autres demandes pour lundi soir. Depuis le matin du 7 décembre, je ne donne plus de délai précis sur la date de distribution : j'indique simplement que je reviendrai vers eux dans la semaine, car sans même avoir démarré la liste des demandes, nous serons déjà largement occupés le lundi soir !

Trois grosses distributions, la deuxième semaine, ont duré en moyenne deux heures pour environ une quarantaine de commandes à chaque distribution.

En dehors de ces trois grosses distributions, quelques couvertures ont été ramenées vendredi soir au moment où tout le monde quittait le camp pour tenter le passage vers l'Angleterre. C'était impressionnant de voir les groupes énormes de personnes tout au long de la route entre le camp et l'arrêt de bus d'Auchan. Énormément de familles et beaucoup d'enfants qu'on ne voit plus trop lors des distributions (des retours d'hôtels, sûrement aussi des enfants qui restent sous la tente en ce moment).

Un passage aussi pour ramener du linge, (beaucoup sont rentrés trempés de "try" **) et pour distribuer des affaires chaudes. Il faisait bien frais...

Un froid glacial s'est imposé depuis le début de la deuxième quinzaine.

Mardi 23, je suis passée à l'heure du midi à Ryssen ainsi qu'au campement sur la gauche en allant vers Ryssen, où restent encore quelques femmes et enfants.

Vendredi 26 après-midi, nous avons fait une distribution avec des bénévoles de "More food, no border"**, Leur camion était déjà doté de blousons et de couvertures ; nous l'avons complété avec notre matériel.

Nous étions six et nous avons couvert plusieurs campements éloignés du parking : Matthews, le camp des Somaliens (petit chemin sur la gauche vers Ryssen, en s'enfonçant dans le bois), le camp près de la voie ferrée à côté de Ryssen, puis pour finir l'arrêt de bus proche du parking de distribution.

Le lendemain, ce fut une distribution complémentaire, pour ceux qui avaient passé commande dans la semaine :

Le dimanche : en repassant par Salam pour nettoyer les deux bacs de nourriture ramenés par Help la veille, j'ai fait un détour par le parking de distribution pour des gars qui avaient besoin d'une tente et de couvertures.

Les relations avec la police : pacifiques...

Aucune visite de police la première semaine du mois, ou alors, si passage il y a eu, nous étions trop occupés pour le remarquer !

Mercredi 10, nous avons croisé la police près de Ryssen au moment de partir. Ils ont juste mis la torche sur notre véhicule sans s'arrêter et sont repartis sans rien demander.

Samedi 13, la police est venue nous demander qui nous étions mais n'a pas insisté... Nous étions un peu beaucoup occupés.

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

ont été donnés, du 1er au 28 décembre :

- une vingtaine de tentes,
- entre 190 et 200 couvertures et sacs de couchage,
- environ 150 blousons,
- 18 cartons de pantalons et joggings
- 17 cartons de pulls et sweat-shirts
- plus de 30 t-shirts,
- une centaine de paires de chaussures,
- 3 cartons et 4 sacs de chaussettes,
- 4 cartons d'écharpes,
- 3 cartons de gants, bonnets et tour de cou (assez grands pour être portés sur la tête).
- de très nombreux gants (surtout des gants de chantier), donnés à volonté,

Merci à toutes les personnes qui permettent ces distributions.

Un grand merci à Patrick et à Strix pour leur aide précieuse : seule, impossible d'en faire autant !

Merci aussi à toutes celles et ceux qui ont apporté des dons et à ceux qui ont trié : les sacs déjà préparés et étiquetés en amont ont vraiment facilité la distribution.

Samedi dernier, c'était plein à craquer. Les stocks ne durent jamais longtemps — et tant mieux, car les besoins sur le camp sont énormes.

Le stock de couvertures, qui s'était reconstitué petit à petit, était de nouveau très bas le 7 décembre.

J'espérais qu'Audotri pourrait nous en fournir en début de semaine. Pour l'instant, Hasbia n'a plus de nouvelles de son contact en Belgique ; j'espère que cela pourra reprendre rapidement aussi.

La semaine après le 14 décembre, « Help 4 Dunkerque » est arrivé sur la zone de distribution avec le T-shop comme chaque hiver. Ils offrent des boissons chaudes et du pain et pourvoient également aux besoins les plus urgents. Je serai absente jusqu'à jeudi, et avec les fêtes les semaines suivantes un peu moins présente que ces derniers mois. Mais on ne lâche rien !

Nous avons eu de bonnes nouvelles cette semaine (victoires au Tribunal Administratif), mais il faut maintenant veiller à ce qu'elles se concrétisent dans les délais annoncés, et continuer à se mobiliser pour disposer de suffisamment de places d'hébergement. Il faut aussi mettre fin à la destruction des biens des personnes, ce qui éviterait en partie de tout recommencer sans cesse.

* « more food no border » :

Il s'agit de bénévoles de cantines de France, Belgique et Allemagne, réunies en association qui assurent quotidiennement un repas chaud en complément de ceux proposés par les associations habituelles (souvent vers 16h ou le vendredi à midi) et ce pendant trois semaines.

** « try » : tentative de passage.

Pascaline Delaby.

PS. Capture d'écran du téléphone de Pascaline, le 22 décembre :

« Thank you pascaline for your help You were our helper, always ready and available when we needed you.
On behalf of Somalis, I would like to thank you. May God bless you.
All of our friends, including me, have reached the UK.
My friends and I miss your help while we are here.
Thank you and have a great Merry Christmas

Merci Pascaline pour ton aide. Tu nous as aidés, tu étais toujours prête et disponible quand on avait besoin de toi.

Au nom des Somaliens, je tiens à te remercier. Que Dieu te bénisse.

Tous nos amis, moi y compris, sont arrivés au Royaume-Uni.

Mes amis et moi regrettons ton aide maintenant que nous sommes ici.

Merci et passe un joyeux Noël

SORRY... DÉSOLÉ...

Noël approche à grand pas mais sur le camp la situation de nos amis s'enlise au propre comme au figuré... Tous pataugent dans la gadoue omniprésente. Les enfants, les mamans, dérapent, glissent et les quatre fers en l'air s'affalent dans les flaques et autres 'bains' de boue...Pascaline ne compte plus les sacs de lessives à faire en rentrant du camp.

Cette fois, je suis accompagnée de Chris et de Christine. Prénoms de saison ? En tous cas de très bonne compagnie ! Ce voyage a permis de fournir des changes de vêtements chauds, secs et propres. Merci aux adhérents de *Musique pour la Vie*, à Anne-Catherine Mourgue et à ses élèves du collège Darius Milhaud de Sartrouville. Un grand élan de générosité et de solidarité a rempli deux véhicules à ras bord. Les bacs vides au sous-sol de la salle où Salam stocke les dons sont à nouveau bien remplis. Couvertures, couettes, chaussures, vêtements chauds prennent leur place sur les étagères attribuées. Une partie des mini jouets et petites peluches est précieusement gardée dans la pièce Ali Baba afin de pouvoir être distribuée, dans le temps et pas tout d'un coup aux mêmes enfants présents à la distribution du jour. Claire et Pascaline veilleront à ce que chaque enfant puisse en recevoir quitte à les amener jusqu'à leur tente dans la soirée ou sur les prochaines distributions.

Encore aujourd'hui, car malheureusement la situation stagne pour ces familles et ces jeunes exilés, Christine remarque tous ces pieds qui avancent vers la table de distribution. Nos cœurs se serrent en voyant certains d'entre eux en claquettes de plage souvent sans chaussettes, autant dire pieds nus dans la gadoue glacée.



La harpe est posée stratégiquement entre la file hommes et la file femmes/familles. Pas de bousculade ce matin chacun avance tranquillement, dans le calme. Les traits sont tirés, ils ont tous l'air épuisés, vidés... Cependant, aucun ne résiste à la tentation de caresser les cordes de la petite harpe au passage. Instantanément, un sourire radieux éclaire leurs visages et quand nos regards se croisent, nous y voyons scintiller les étoiles de la Vie et de l'espoir.

Soudain une main se glisse par la droite pour jouer et hop le voilà qui se faufile sans faire la queue ! Je tente de le faire retourner au bout de l'interminable file comme tous les impatients ayant déjà tenté d'écourter leur attente auparavant et sont repartis sans trop négocier. Pascaline vient en renfort et avec elle, pas de discussion. Ils l'écoutent et retournent à la case départ tout de suite. Pas par crainte ou peur d'être maltraités ou même gazés comme le feraient les forces de l'ordre sans aucune hésitation. Tous ont en mémoire ces terribles réveils au cœur de la nuit lorsqu'un démantèlement est lancé sans crier gare et que seule la fuite peut les sauver... Cette angoisse de la chasse à l'homme qui prend aux tripes et qui décuple les capacités à courir, à se dépasser pour survivre... Rien de cela ici. Pascaline leur donne ce dont ils ont le plus besoin.

Son soutien précieux et son attention bienveillante. Salam œuvre sur tous les fronts pour venir en aide à cette multitude d'écorchés à vif de la vie, embarqués dans cette tempête meurtrière qu'ils découvrent au fil des jours et de la misère qui les accompagne sur ce périple si dangereux. Tous ceux qui sont ici à patienter pour manger sont des survivantes et des survivants ! Réchappés de la mort tant de fois...



SALAM = CONFAINCE + ESPOIR aucun ne mord la main qui les nourrit. La gratitude émane de toutes ces mains tendues vers la barquette de nourriture chaude salvatrice et le sourire bienveillant des bénévoles présents ce 29 novembre 2025.

Je joue tant bien que mal. La bruine et le vent glacial engourdissent mes doigts qui tournent au bleuté. Un jeune homme aux yeux qui brillent et au sourire éclatant me tend ses gants : « Take, for you ! Tiens, c'est pour toi ! » La main sur le cœur... Il me donne ce qu'il a de plus précieux. Je réussis à les lui rendre non sans peine lui montrant que la harpe ne sonne plus avec des gants. Il finit par accepter de les récupérer et continue d'avancer pour son seul repas chaud de la journée.

Christine découvre la vie sur le camp pour la première fois : touchée, émue... Elle assure qu'elle reviendra avec encore plus d'affaires chaudes, imperméables...

La harpe commençant à être de plus en plus mouillée nous allons rejoindre Claire pour la mettre à l'abri dans sa voiture. Je me sens tirée par le bras. Il est grand, il est si jeune, son sourire radieux dévoile des dents parfaites et si éclatantes au milieu de son beau visage ébène. « Sorry Ma'am - *Je suis désolé...* » Une bouffée d'incompréhension teintée de colère monte en moi. Mais de quoi se sent il désolé lui, face à moi, à nous qui dans ce pays devrions au moins accueillir dignement ces familles dans leur exil ? Liberté ? Egalité ? Fraternité ? Où sont-elles ? C'est moi qui me sens tellement honteuse et coupable de me retrouver si impuissante face à toute cette souffrance. Je distingue le gilet fluo de Claire au loin : 'Salam'. Merci Salam ! Merci à tous les bénévoles présents ce jour et aussi à toutes les équipes qui œuvrent pour permettre à ces familles de grandir plus en confiance pour une meilleure vie dans un monde meilleur. Tendres pensées aussi à toi Yolaine et aux équipes de Calais.

En fait, ce jeune garçon s'excuse pour s'être glissé dans la queue sans attendre son tour et ne pas avoir écouté lorsque je lui ai demandé de ne pas doubler et de retourner à l'arrière. A l'âge où ils ont tant besoin de se nourrir, comment insister pour qu'un être si jeune et affamé résiste à l'appel du ventre, à l'appel de la survie ? Il ne lui reste que cet instinct, comme les derniers efforts que certains trop nombreux ont dû déployer pour taper des pieds afin sortir la tête hors de l'eau et pouvoir reprendre encore une bouffée d'air salvatrice...

Comme à chaque voyage, je repars touchée en plein cœur et regonflée d'espoir et de gratitude car sur les camps il règne aussi cette forme d'amour inconditionnel, ingrédient principal de la vraie solidarité.

La petite harpe reviendra bien sûr !

En vous souhaitant à tous de merveilleuses et lumineuses fêtes de fin d'année en musique, langue universelle qui passe de cœur à cœur et capable de tout alléger .



PS. Le poids des mots, le choc des photos :

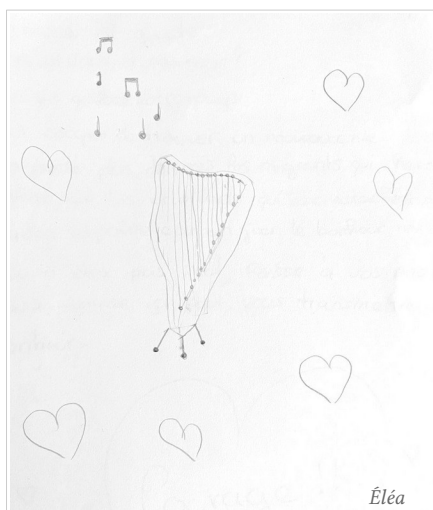
Ce jeune-homme assis sur la baignoire à l'envers... Mais que fait-elle là cette baignoire : l'ironie d'en avoir une et ne pouvoir l'utiliser que comme un banc* !

Cette image tellement pas à sa place et, à d'autres niveaux, tellement à sa place : qui parle de ce qui se vit devant et derrière sur les camps, cette solitude, cette boue...

*Nous sommes le 29 novembre, et ce n'est que le 4 décembre que le Tribunal ordonnera un accès aux douches pour tous.

Ces journées de misère,
Qui nous gâchent l'air.
Et cette pensée de nostalgie,
Me rappelle mon pays.

À des kilomètres
Je vois ces êtres.
Et ce style,
Me rend sensible.



Mais ce cauchemar,
Se transforme en espoir.
Quand je vois cette harpe,
Mon cœur s'attrape

Dès cheveux blonds,
Accompagnés de don.
Nous ramènent enfin une lueur,
De douceur.
Sofiya

AVANT D'ALLER SUR LES CAMPS, ON LES IMAGINE...



...mais on est malheureusement bien loin de la réalité ! C'est un choc de les voir installés dans la boue, au milieu des déchets, avec un seul point d'eau pour des centaines de personnes et familles. Faire une queue, qui n'en finit plus, pour le seul repas chaud qu'ils auront dans la journée sous la pluie et le froid. Beaucoup avec de toutes petites vestes qui ne protègent de rien, certains en claquettes, d'autres qui n'ont même pas de chaussettes !

« La jungle, ils appellent cela » c'est vrai c'est une jungle mais pas avec des animaux mais avec des êtres humains ! Et au milieu de tout cela des sourires malgré toute cette horreur... ils nous donnent des leçons d'humanité ceux qui n'ont rien ! Merci à toutes les personnes que j'ai croisées qui sont des soleils au milieu de cette tempête, qui donne leur temps, leur énergie, leur affection sans compter pour aider ces migrants ! Vous me redonnez la foi en l'être humain !

Ce soir j'ai le cœur lourd, et ressens de la culpabilité d'être au chaud au fond de mon lit pendant que eux vont dormir au froid dans la forêt.....

Christine de Maisons-Laffitte

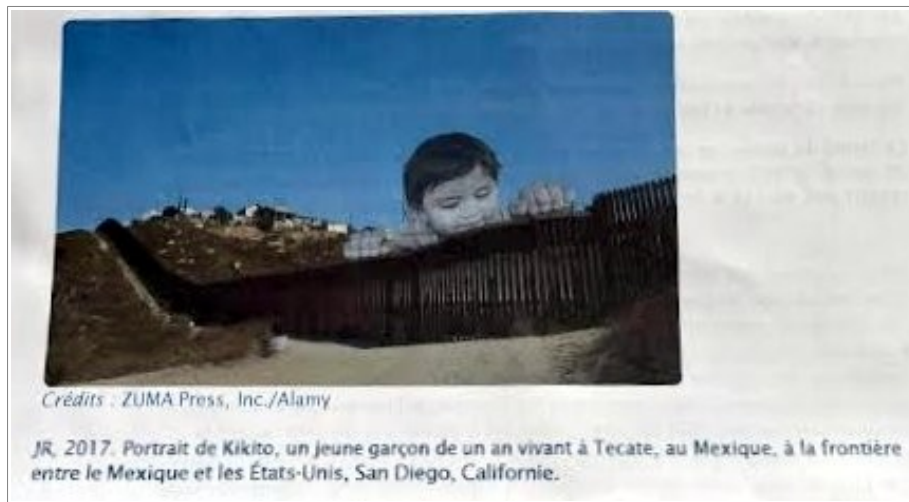
CES RÉALISATIONS : LE POÈME ET LE DESSIN, GLISSÉS ENTRE LES DEUX TÉMOIGNAGES, COMME LES DEUX DESSINS QUI ONT ÉTÉ CHOISIS POUR ILLUSTRER NOTRE CARTE DE VŒUX CETTE ANNÉE) ont été faites en classe, au collège Darius Milhaud de Sartrouville.

2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025...

C'est maintenant une tradition.

Tous les ans, à la même époque, des jeunes découvrent d'abord la réalité des camps de migrants sur notre littoral et ensuite ils se mettent à écrire, sous le regard bienveillant et les encouragements de leur professeur de français, Anne-Catherine Mourgue, et au son de la harpe de notre amie Bélinda.

Cette année, Anne-Catherine Mourgue leur avait d'abord remis ce document :



avec la consigne suivante :

« Avec cette œuvre, JR dénonce le mur construit à la frontière entre les États-Unis et le Mexique pour arrêter les migrants. (...) »

A votre tour, écrivez - au son de la harpe – un texte poétique (en vers ou en prose) ou dessinez pour dénoncer ou questionner la thématique de la frontière ou celle des migrants. »

***LA ROUTE DEVANT VA ÊTRE LONG ET TRÈS DIFFICILE.
(TÉMOIGNAGE)***

Quelle étrange journée à Popenguine.

L'impression d'être à Calais avec Salam ou à Wimereux avec « Alors on Aide ».

Et pourtant je suis à 6 000 km.

Pour la première fois un bateau échoué sur la plage de Popenguine avec 200 naufragés.

Leur bateau en très mauvais état a pris l'eau... ils ont échappé à la noyade.

Ils sont de Gambie, Mali, Conakry.

Des très jeunes hommes... des femmes quelques jeunes filles et des très jeunes enfants.

Tous amenés vers la gendarmerie de Popenguine.

Après des heures assis sans manger et boire je peux rien faire d'autre que de décider d'aller parler avec les gendarmes pour voir si ok de les amener de l'eau, du lait, du pain et des biscuits.

Nous voilà donc... nous : ma copine Cricri et Baba le chauffeur et moi... partis faire des courses pour chercher à réconforter ces 200 personnes.

Distribution émotionnelle avec l'aide des gendarmes.

On a même eu le droit à un mini concert avec balafon et des chants et danse pour nous remercier.

Un grand bravo aux gendarmes de Popenguine pour leur humanité et gentillesse envers ces réfugiés.

Le voyage risque d'être long pour eux mais leurs espoirs restent intacts...

Ferri Matheeuwsen (Facebook, 23 décembre 2025)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)



NOTE TECHNIQUE :
ANALYSE D'UN MATÉRIAU DE BATEAU GONFLABLE (PVC POLYESTER ENDUIT)



Contexte :

Antoine (bénévole à Salam) s'est trouvé devant un canot sur la plage, entre Hardelot et Camiers, le 13 août dernier.

Il n'y avait pas de moteur, quelques affaires personnelles... Un coup de cutter (après destruction par les autorités) pour prélever un morceau de boudin révèle que c'est une toile légère enduite d'un revêtement plastique.

1. Objet

Cette note présente l'analyse d'un **échantillon de matériau souple** récupéré sur une plage du littoral de la Manche, identifié comme provenant d'une **embarcation gonflable légère**.

L'objectif est de **caractériser sa structure** et d'**estimer la pression interne maximale admissible**, par raisonnement mécanique.

2. Description de l'échantillon

2.1 Épaisseur et stratification

Mesures réalisées sur coupe franche :

Épaisseur totale : 0,8 mm

Structure tricouche :

Âme textile : ~0,4 mm, toile tissée synthétique (aspect compatible avec polyester)

Enduction étanche : ~0,2 mm sur chaque face

2.2 Nature probable des matériaux

Enduction : **PVC plastifié**, soudable par haute fréquence

Âme textile : **polyester basse densité**, estimée entre **500 et 700 deniers**

Ensemble compatible avec un **tissu PVC enduit léger**, non certifié marine hauturière

3. Analyse mécanique simplifiée

3.1 Modèle retenu

Le tube gonflable est assimilé à une **membrane mince sous pression interne**, la résistance étant assurée quasi exclusivement par l'âme textile.

L'enduction PVC assure l'étanchéité mais contribue peu à la résistance mécanique.

Hypothèses :

Matériau neuf, homogène

Sollicitation statique

Tube de diamètre courant : **45 à 55 cm**

4. Estimation de la pression maximale

4.1 Pression de rupture théorique (statique)

Sur la base :

de l'épaisseur de la toile,

de la densité textile observée,

de comparaisons avec tissus gonflables industriels similaires,

la pression interne menant à la rupture du matériau est estimée à :

≈ 0,25 à 0,35 bar

(25 à 35 kPa / 3,6 à 5 psi)

Cette valeur correspond à un état idéal (sans défaut, sans vieillissement).

4.2 Pression admissible réaliste (usage réel)

En conditions réelles (abrasion, plis, UV, chocs dynamiques), un **facteur de sécurité minimal de 3 à 4** doit être appliqué.

Pression maximale admissible estimée : 0,08 à 0,12 bar
(8 à 12 kPa / 1,2 à 1,7 psi)

5. Facteurs aggravants en environnement marin

- Même à pression modérée, le matériau est fortement vulnérable à :
- Surchauffe solaire** → augmentation de pression (+7 à +10 %)
 - Flexions répétées** → fatigue de l'enduction
 - Micro-abrasions** (sable, galets) → exposition de la toile
 - Soudures HF** → zones de rupture préférentielle
 - Vieillessement UV accéléré** du PVC

Ces facteurs peuvent entraîner une **rupture brutale en dessous de la pression théorique**.

6. Comparaison avec des références marines

Type d'embarcation	Épaisseur typique	Pression nominale
Annexe loisir basique	0,9–1,1 mm	0,18–0,25 bar
Semi-rigide certifié	1,1–1,4 mm	0,25–0,30 bar
Échantillon analysé	0,8 mm	≤ 0,10 bar

7. Conclusion

L'échantillon analysé correspond à un **tissu PVC polyester enduit très léger**, présentant :

- une **résistance mécanique faible**,
- une **pression admissible très limitée**,
- aucune marge de sécurité** face aux sollicitations marines.

Ce type de matériau est **adapté à une flottabilité ponctuelle et de courte durée**, mais **inadapté à une navigation en mer ouverte**, en particulier dans des zones à forte énergie comme la Manche.

8. Limites

Cette estimation repose sur :

- observation visuelle,
- mesures mécaniques indirectes,
- comparaison avec données industrielles.

Elle **ne remplace pas un essai destructif en laboratoire**, mais fournit un **ordre de grandeur robuste**.

Antoine de la Fouchardière.

REGARDS SUR LA MIGRATION

DES MILLIERS DE JEUNES ENGLOUTIS PAR LA MER DONT PERSONNE PARLE.

Me voilà trois semaines en Afrique
Une vie au ralenti
Sable rouge... vent et soleil et des milliers de oiseaux qui chantent.
Mais aussi des coups d'état, des guerres très violents et une vie très dure pour des jeunes au quotidien.
Donc il y a des milliers d'autres oiseaux... migrants... qui rêvent de partir en Europe.
Tous le jours des drames entre la Gambie... Conakry ou Sénégal vers le Maroc... la Tunisie ou les Îles Canarie.
Des milliers de jeunes engloutis par la mer dont personne parle.
Et des milliers de familles brisées pour toujours.



QUESTION MIGRATOIRE - UNE DISSONANCE COGNITIVE

L'actualité est riche en informations sur la migration. Toutes les données publiées ne relèvent pas du même registre. Certaines concernent les politiques migratoires, avec une idéologie et des stratégies souvent répressives revendiquées. D'autres sont des rapports publics, réalisés par des experts avec une analyse scientifique, basée sur des statistiques officielles qui documentent l'évolution du marché du travail et l'évolution de la main d'œuvre étrangère. Les premières informations font appel aux émotions, et créent sciemment une menace diffuse et génèrent une angoisse. Les secondes s'adressent à la raison, en démontrant, chiffres à l'appui, la réalité d'un phénomène qui a toujours existé depuis les débuts de l'humanité, les migrations.

L'opinion publique, prise à témoin dans le premier cas, rassurée dans le second cas, est en pleine « dissonance cognitive ». Développée en 1957 par le psychologue américain Léon Festinger, la théorie de la dissonance cognitive (TDC) est considérée comme un modèle majeur pour la psychologie (1). Elle a inspiré de nombreuses théories et génère beaucoup d'études et réflexions, aussi bien en psychologie sociale que dans des disciplines proches. Elle peut se résumer par un processus en trois temps : (a) lorsqu'un individu est confronté à deux cognitions inconsistantes, (b) il va ressentir un inconfort psychologique (i.e., un état de dissonance cognitive) (c) qui va le motiver à utiliser des stratégies pour retrouver un état satisfaisant. En matière de migration, l'opinion publique est prise en tenailles et interpellée.

La stratégie migratoire des États-Unis depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe conservatrice à Washington, en janvier 2025, est volontairement caricaturale pour frapper les opinions publiques, aussi bien à l'intérieur de ses frontières qu'à l'extérieur. Elue sur un programme ouvertement anti-migration, aux dérapages xénophobes pour la partie la plus extrémiste de l'électorat républicain (MAGA- Make America great again), la présidence de Donald Trump insulte et brutalise les migrants (tous des délinquants ou des terroristes en puissance), en particulier ceux qui sont en situation irrégulière, alors qu'ils vivent et travaillent souvent depuis plusieurs années sur le territoire américain. Une police particulière (ICE), richement dotée, est affectée à leur recherche avec des arrestations musclées, volontiers télévisées et relayées par les réseaux sociaux. Un pas a été franchi en 2025. La nouveauté est que le gouvernement américain entend imposer ses vues au reste du monde occidental, en particulier à l'Europe, une vassalisation idéologique.

Dans un document de stratégie de sécurité nationale publié vendredi 5 décembre 2025, les États-Unis éreintent l'Europe menacée de « déclin économique » et d'un « effacement civilisationnel » en raison de l'immigration (2). Le document reprend les propos tenus par le vice-Président JD Vance, lors de la Conférence de sécurité à Munich en février 2025. Le document américain acte un effacement attendu, selon ses auteurs, de l'Europe dû à « la chute de la natalité, la perte des identités nationales, la répression des oppositions politiques, la censure de la liberté d'expression, l'« asphyxie réglementaire », et l'immigration « A long terme, il est plus que plausible qu'en quelques décennies au maximum, certains membres de l'OTAN seront à majorité non européenne ». L'équipe américaine poursuit ses ingérences ouvertes en suggérant une « annexion idéologique », et conditionnant son aide au soutien par les pays européens de « partis européens patriotiques », c'est-à-dire anti-migration et contre l'Union européenne.

La brutalité de la stratégie américaine à l'égard de l'Union européenne, et de ses membres, ne concerne pas seulement la migration mais son instrumentalisation est une tactique spécifique de l'extrême droite. S'appuyant sur les travaux de la politiste américaine Elisabeth Carter, les chercheurs français Tristan Boursier et Antoine Lemor ont identifié sept catégories de leurs idées : l'identité nationale, la tradition, l'autorité, la promotion du mérite individuel, l'ordre, le rejet de l'égalité et de l'immigration (3). A force, de les répéter, elles finissent par contaminer les esprits déjà déstabilisés par des conjonctures économiques, politiques et sociales en crise. Plus facilement influençables, ils recherchent volontiers des boucs émissaires. L'offensive des États Unis, depuis janvier 2025, autrefois boussole démocratique, accroît encore la confusion.

Pour neutraliser ces informations anxiogènes qui relèvent de l'idéologie et de la propagande, les démocraties occidentales européennes, ont adopté des stratégies différentes selon leur histoire. Pour ne pas être taxés de laxisme, des gouvernements sociaux-démocrates, comme au Danemark ont adopté depuis la crise migratoire de 2015 une politique de migration restrictive, inquiets de la menace qui pèse sur leur État providence, et de la montée de l'extrême droite chez ses voisins immédiats, Suède et Pays Bas, où elle est entrée au gouvernement. L'Union européenne anticipant une percée des partis d'extrême droite aux élections du Parlement européen de 2024, a durci les termes du Pacte Asile et Migration, qui entre en vigueur en juin 2026, en renforçant les procédures aux frontières et abaissant l'exigence de solidarité (à l'égard des réfugiés) dans les pays européens jugés les plus exposés (Chypre, Espagne, Grèce, Italie...).

Il faut insister sur des exemples de « bonnes pratiques » et des « rôles modèles ». L'Espagne est un exemple de dynamisme économique en Europe (2.6% de croissance en 2025), qu'elle doit à sa main d'œuvre étrangère. Elle a facilité leur accueil par une politique d'ouverture de plusieurs gouvernements successifs, par exemple à l'égard des ressortissants d'Amérique latine (loi de la mémoire historique de Zapatero en 2007 complétée en 2022 par la loi sur la mémoire démocratique de Sanchez).(4) Documenter est aussi crucial. Les rapports publiés par des Think Tank spécialisés dans la migration insistent sur les besoins de la main d'œuvre étrangère face au déclin démographique, réel, de l'Europe et au nombre croissant d'emplois non pourvus par les nationaux - (fondation Pro Causa en Espagne, Terra Nova en France) (5)... En complément, les statistiques officielles, européennes (Eurostat) ou internationales (OCDE) vont dans le même sens - les pays européens ont cruellement besoin de ressortissants étrangers.

La mobilisation de la société civile (élus locaux, associatifs, entrepreneurs, citoyens...) est décisive. En Suède, l'association des communes et des régions suédoises (SKR) a alerté en novembre 2024 (6) sur la pénurie de main d'œuvre nationale et le besoin de compétences étrangères dans leurs collectivités où elle représente 22% des emplois municipaux et régionaux, 40% des médecins, 50% des aides à domicile En France, des collectifs associatifs (7) interpellent dans les médias les pouvoirs publics en chiffrant par exemple une stratégie sécuritaire coûteuse pour les finances publiques (150 millions d'Euros pour évacuer les campements) quand des pans entiers de l'économie ont besoin de la force de travail des exilés.

Le « *Brussels effect* » n'a pas dit son dernier mot - nous construisons aujourd'hui un modèle de résistance et de résilience inédit face à de « faux amis » et de vrais « ennemis » qui nous attaquent sur tous les fronts. La stratégie qui entretient la confusion avec des informations anxiogènes et multiplie les agressions en dénigrant l'Europe est rationnelle et délibérée. Résister est le seul moyen de survie pour les Européens pour préserver leur intégrité psychique (face à la dissonance cognitive) et continuer de défendre leurs valeurs. *In varietate concordia* !

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv (www.iriv.net) auteure d'un blog sur la migration -<https://actions-migration.blogspot.com/décembre 2025>

1) Alexandre Bran, David Vaidis. Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive : Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche. L'Année psychologique, 2022, Vol. 122 (1), pp.149-183. 10.3917/anpsy1.221.0149. halshs-03772406- <https://shs.hal.science/halshs-03772406/document>

2) Piotr Smolar « Washington prend les Européens pour cible », Le Monde, dimanche 7 et lundi 8 décembre 2025

3) Note de lecture de Claire Legros sur le numéro 2, volume 75 de la Revue française de science politique, avril-juin 2025, Le Monde, 6 décembre 2025.

4) Isabelle Piquer, « L'Espagne stimule sa prospérité grâce à l'immigration », Le Monde, 22 octobre 2025

5) Hakim El Karoui et Juba Ihaddaden, rapport publié par la Fondation Terra Nova, Paris, 12 mai 2025- [https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra_nova_- _travailleurs_immigres_-12_05_25.pdf?1wgwz3](https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra_nova_-_travailleurs_immigres_-12_05_25.pdf?1wgwz3)

6) Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), « En Suède, les communes défient le gouvernement sur l'aide au retour volontaire des immigrés, Le Monde 23 octobre 2025

7) Collectif d'associations (16 organisations) dont Parcours d'exil, Médecins du Monde, Association Osiris, La Cimade, réseau Louis Guilloux, Médecins sans Frontières, Jesuit Refugee Service France, Centre Primo Levi, Ligue des droits de l'homme, Forum Réfugiés & recours auprès du Conseil d'Etat formé le Secours catholique, l'Auberge des migrants, Médecins du monde, ou le GISTI, Le Monde, 15 octobre 2025.

LE COLLOQUE « RÉSISTANCE CONTRE LES PLANS D'EXPULSION MASSIVE DE L'UNION EUROPÉENNE » les 10 et 11 décembre à Bruxelles.

Le 10 décembre a été instauré « journée des droits humains » par l'ONU en 1948.

J'étais invitée par Damien Carême.
Deux jours d'exposés et de discussions.



Pas de révélations sensationnelles mais des témoignages touchant et des mots qui frappent...
Cette conférence n'est que le début d'un travail : renvoyer les gens n'est pas efficace et est contraire à la morale de ceux qui le font...
Ces expulsions hors d'Europe sont un chamboulement historique...

La migration n'est pas un délit,
L'accueil n'est pas un privilège,
La déportation n'est pas une chose abstraite : quelqu'un est mis dans un avion...

Nous avons écouté le témoignage d'un homme qui a été torturé pendant des années, « pendant que nous (et il nous regardait en parlant) étions assis dans notre fauteuil à accepter ce qu'on lui faisait »...
Et vraiment on se sent mal, même si on n'était bien sûr pas au courant et si on ne sait pas ce qu'on aurait pu faire...

Il faut utiliser le droit, passer par les tribunaux, d'abord les tribunaux nationaux, puis la Cour Européenne des droits de l'homme.

Mais...

Quand la loi fait défaut, il ne reste plus que la solidarité.

Il faut des actions directes :

- Les gens aux USA qu'on vient chercher chez eux pour les expulser : il faut faire réagir les voisins...
- Empêcher un avion de partir si il y a une personne expulsée parmi les passagers.
- Faire une vitrine politique d'une action publique : le passage de la Bidassoa est cause de nombreuses noyades. Des gens qui voulaient passer cette frontière sont mêlés à une course à pied qui utilise un pont. Pour éviter l'inculpation au nom de l'article 40 (aide au passage irrégulier) une centaine d'organisations et environ 5 000 personnes qui les ont encadrés s'auto inculpent...

Le deuxième jour nous avons eu, en groupe restreint, des discussions très riches sur la désobéissance civile : Dans quel cas sommes-nous prêts à nous mettre hors la loi ? : il faut voir le rapport entre le danger qu'on est prêt à courir et l'efficacité qu'on espère de cette action...

Est-on prêt à être mis en garde à vue, à se faire inculper, à se faire frapper ?

*Par exemple on dit souvent que si on se met debout dans un avion dans lequel est embarquée en même temps que nous une personne évacuée de force, il suffit de se lever. Le pilote alors ne peut pas partir et l'évacuation est annulée.

Mais ce n'est plus vrai : des personnes qui ont assisté à ce type de scène ont vu ceux qui s'opposent se faire évacuer et inculper et la personne expulsée a été emmenée quand même...

*On court beaucoup moins de risque si on a la nationalité du pays dans lequel on veut intervenir. Avoir un titre de séjour ne suffit pas à protéger : il est fragile.

*Autre constatation : on prend moins de risques si on est blanc ou si on est une vieille dame.

Claire Millot.

LA BLESSURE DE L'ASILE :

Un poème sur le racisme systémique et la déshumanisation.

Merci à Annie et à Monique pour la traduction.

Dans votre manoir, Jasmine, j'ai atterri
Espérant trouver refuge, liberté et sommeil,
Mais je ne me suis trouvé qu'en face de vos regards,
Inquisiteurs, froids et hostiles.
Vous avez prêché la liberté, l'égalité, l'espoir.
On ne vit pas dans vos camps de réfugiés, sans sécurité,
Pour ma peau noire, pour ma culture,
Ne sont-ce pas elles que vous essayez d'épargner ?

De justice, de frontières larges, vous parlez.
De bras affectueux et de coeurs tendres,
Mais dans votre politique et dans votre orgueil,
La réalité est évidente : ma liberté fout le camp.
Tu portes un masque de bienveillance libérale,
Et une haine bien plus profonde se cache en-dessous.
Un complot, des embrassades peu franches
Déchirent vos grands débats.

Vous prétendez aimer les formes de diversité.
Mais vous choisissez et aimez arbitrairement
Qui entre dans votre asile, espace empoisonné.
Où on prend les noirs pour des imbéciles.
Vous vous ouvrez à la couleur, vous vous ouvrez à moi,
A la religion qui convient à votre couleur de peau
Mais à mes frères et sœurs, enchaînés,
Ce n'est que la honte de notre passé.

Chaîne après chaîne, l'histoire se répète
Dans des vies brisées.
Il existe des marchés d'esclaves,
Et cela se répète maintenant dans ton camp de réfugiés,
pleure.
Là où tes amis de couleur sont les premiers dans la lutte.
Tu appelles cela un refuge où on prend soin de toi,
Mais nous, les noirs, sommes embourbés dans
La perte d'humanité, dans la plaie à vif.
Dans un prétendu envol, en fait mis en cage.

Vos libertés de pensée et d'action,
Vos hauts cris féministes,
Masquent une réalité plus laide et plus amère,
Vous préféreriez me voir disparaître,
Mon esprit et ma jeunesse.
Pour tes camarades de couleurs, ton cri muet,
Transforme chaque camp de réfugiés en camp de la peur.
C'est nous qui sommes effacés,
Notre dignité, une faveur lointaine.

Dr Suryaraju,

(poète renommé, spécialiste des droits de l'homme, végétarien et défenseur de la liberté d'expression, originaire de Suisse. Il publie régulièrement des poèmes dans des quotidiens et maisons d'édition anglophones américains, israéliens, européens, indiens et nagalim.)

Nous avons déjà publié un texte de cet auteur dans la newsletter d'août 2025.

Et, bien que vous défiliez les yeux grand ouverts,
Et que vos frontières crient des serments superficiels,
Vous utilisez le passé pour assombrir le présent,
Et vous déguisez en paix une malédiction.
Je regarde le voile derrière le masque,
Ce n'est pas un refuge, c'est une prison,
Où ma peau noire est trahie, brûlée,
Et où tous mes droits sont peu à peu bafoués.

J'aspire à ce que la vérité éclate,
Que la justice triomphe à nouveau.
Pour nous tous, quelle que soit la couleur de notre
peau,
Et que nous recherchions la tranquillité qui y réside.
Mais la blessure que vous avez causée n'est pas prête
de se refermer.
Et les blessures du passé ne guérissent jamais.

Alors, que ceci soit un appel au combat,
Pour chaque esprit, pour chaque droit.
Les noirs ne devront plus être écartés.
Nous voulons que cessent à la fois vos actes et votre
orgueil.

MERCI

Que l'on croie ou non à l'intervention d'une force supérieure sur notre terre, ou seulement à la force de l'Humanité, les miracles de Noël existent...

Tant de dons et de gens nous sont arrivés dans cette période des fêtes de fin d'année que je sais (je ne crains pas seulement comme d'habitude) que tous les acteurs de ce magnifique mouvement de solidarité ne seront pas cités dans cette page (23 personnes par exemple pour la préparation-distribution du 30 décembre !!!).

Je les prie de m'excuser. Qu'ils pensent qu'ils font partie de cette belle équipe solidaire qui a permis de passer sans difficultés la période des fêtes de fin d'année où beaucoup de bénévoles habituels sont retenus dans leur famille... Merci à tous...

MERCI AUX BÉNÉVOLES :

Aux habituels, bien sûr d'abord, évadés de leur famille pour quelques heures...

En particulier à nos jumeaux de FTS et de « La Maison Sésame ».



Ce dessin a été fait pour nous par un enfant hébergé chez eux.

...et aux exceptionnels :

Les célèbres, comme Vianney Motte, notre nageur préféré, qui a nagé pour nous en traversant la Manche le 20 septembre 2022 et en faisant le tour de Manhattan le 22 juin 2024. Il était parmi nous à Grande-Synthe le 22 décembre cette année.

Et les (injustement) moins célèbres, parmi lesquels Juliette et Nathalie, de l'Observatoire des camps de réfugiés, le 4 décembre, Hélène et Christophe, les 29 et 30, Ghislaine et Eric, le 30...

A ceux qui nous ont manqué cette année mais nous ont fait un signe de loin :

comme Renaud de Nantes,

A ceux qu'on pense revoir bientôt :

Loïc, Jérémy...

Et tout ce monde là a préparé les repas :



distribué :

Le vestiaire à Calais le 3 décembre :



Le repas à Loon-Plage
le 4 décembre :

rangé et nettoyé

le congélateur à pains a été nettoyé le 18 décembre.

Tous les jours à Grande-Synthe, nous devons séparer les kits de couverts que nous a donné en abondance Emmaüs Grande-Synthe il y a quelques mois. Nous récupérons les cuillères et fourchettes qui sont données à la distribution.

En photo, le 20 décembre, les hommes à la manœuvre.



bricolé

*Gaby :

« Une réparation très provisoire du feu arrière : la fixation supérieure du feu arrière gauche et cassée, le feu tient avec un morceau de plastique qu'on a ajouté.

Le plastique peut être remplacé par une pièce métallique plus solide pour éviter de remplacer le feu

Le problème vient d'un début de grippage des charnières de portes arrière.

Faute de mieux, j'ai graissé les charnières avec une casserole et de l'huile à salade...

Désolé pour ce bricolage, j'ai rien trouvé d'autre !

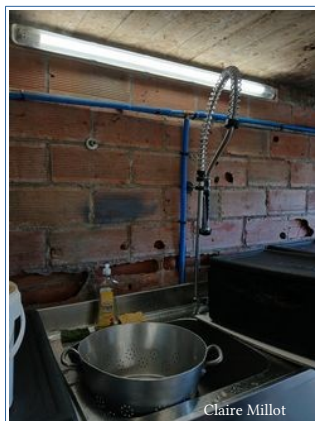
Merci à Patrick pour son aide. » 1^{er} décembre

* « J'ai fait quatre supports de sacs poubelles qu'on pourra installer autour du camion pendant les distributions de repas, en espérant limiter les déchets » écrit encore Gaby le 7 décembre.



*Le 22 décembre, le même Gaby a ramené une grille pour mettre à l'extérieur et faciliter le passage du chariot au sous-sol.

*Jean-Pierre le 25 décembre, dans son manteau rouge et blanc, s'est chargé d'un trépied à gaz qui noircissait les marmites : il a sûrement besoin d'un sérieux nettoyage.



*Henri a installé le 9 décembre un néon pour éclairer le bac à vaisselle installé le mois dernier au sous-sol. En photos, pendant l'installation, et après :

sans oublier de manger ensemble :

Le 22 décembre, seul jour (de mémoire de bénévole de Salam) où il a fallu séparer les tables pour asseoir tout le monde !



Le 30 décembre, c'était une tablée presque normale avec nos amis de la friterie « Bonjour Désordre » avec nous.



MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

*Le 1^{er} décembre :

« Les dons de carottes et navets viennent de Christiane (une de mes élèves de l'an dernier des cours d'anglais de l'ADRA de Malo -700 retraités).

Avec son mari, ils ont fait une récolte époustouflante de légumes bio dans leur jardin.

La nature nous comble ! », nous écrit Annie.

*Le 6 décembre, Loïc, maraîcher, a fait don de deux caisses de butternuts, rapportées par Ursula.

Merci à tous les deux.

*Le 11 décembre : nous avons reçu les choux fleurs de Geneviève,

* et le même jour, les jus de pommes de M. et Mme Dassonville, à Bezinghem, cadeau annuel bien apprécié.



Claire Millot



Dominique Prost



*Merci à tous ceux qui ont participé à la collecte de fonds pour acheter des bûches de Noël pour la distribution à Loon-Plage du 25 décembre.

L'affichette a été faite par notre amie Sophie du Copil Saint-Joseph.

C'est jour de fête pour nous, nos amis le savent et c'est bon de les faire participer à ce moment.



Dominique Prost

Parmi les donateurs, Marie-Agnès qui fait tous les ans un marché de Noël chez elle, au profit d'un orphelinat en Egypte, là où ils ont allés chercher leur fils aîné. Elle m'a mis dans la main, le 6 décembre, une belle participation à cette opération.

*Le 20 décembre, Amor nous a déposé une caisse de cuisses de poulet.

Des dons en textile :

*Pascale de Warhem, régulièrement de passage avec sa voiture pleine,

*Nelly, amie d'Elisabeth, a expédié, une nouvelle fois, un colis de Haute Saône : soixante-deux tours de cou tricotés main et au fond du carton vingt paires de chaussettes achetées par elle. « Même éloignées des personnes pensent à eux », commente Elisabeth qui a déposé le paquet le 6 décembre.



Elisabeth Zert



Elisabeth Zert

*Le 6 décembre aussi Mohammed Diallo a fait un don de vêtements « homme ».

* le 20 décembre, Marion est arrivée avec des couvertures et des vêtements.

* Le même jour, Tom a rapporté une couette.

*Le 27 décembre, Anne a ramené deux sacs de vêtements, plus des chaussures d'amis de la Nièvre,

*Un Monsieur de Armbouts Cappel est passé déposer deux couettes,

*Et quand nous sommes rentrés de distribution, il y avait également des sacs de dons anonymes près de la porte d'accès en bas.

De tout un peu et parfois beaucoup :

*le 4 décembre un monsieur, anonyme, nous dépose une grosse quantité de matériel (denrées alimentaires et vêtements).

C'est Pascaline qui donne ensuite la solution de l'énigme :

« Le bénévole qui a donné plusieurs dizaines de kilos de pâtes, de concentré de tomate, de thé, et un peu de vêtements qu'il n'avait pas distribué est un Belge qui collecte et qui vient régulièrement ici. Il dépose des couvertures, chaussures, vêtements dans un local à Dunkerque et quand il a des denrées alimentaires il nous les donne. Il est venu plusieurs fois à Guérin déposer pâtes, lait, conserves de poisson. Parfois il distribue directement quand ils sont suffisamment nombreux pour le faire. »

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

*Philippe de « Bethlehem » est plus d'une fois arrivé avec sa voiture pleine de pains.

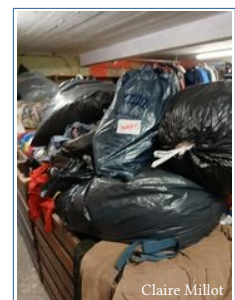
*Les paroissiens de l'église de Bergues, seul endroit où les caisses pour la collecte pour les exilés sont là et continuent d'être remplies semaine après semaine depuis le carême 2024 !

Un merci particulier à la dame qui chaque semaine y dépose des chaussettes neuves qu'elle vient d'acheter...



... et à Marie-Christine qui fait la navette pour vider les caisses.

*Le 1^{er} décembre, l'équipe de la Chapelle d'Armentières avec laquelle un lien d'amitié est maintenant construit.



*le 2 décembre, une voiture pleine de dons d'Emmaus Dunkerque-Tabgha. Merci à Marie-Christine qui a fait le transport avec sa voiture.

*le 4 décembre, au même endroit, c'est Ghislaine et Geneviève qui sont allées, après la vaisselle et le rangement, chercher du ravitaillement : des oranges, des bananes, des pommes, des fruits divers, des endives, de la salade, des tomates, plus quatre cartons de pois chiches et quatre cartons de petites carottes surgelées.



*Ce sont encore eux qui nous ont appelés le 18 décembre pour nous donner des bananes en quantité, plus des oranges, des clémentines et des yaourts...

*Le 4 aussi, l'association « Copain , copinettes » nous a déposé cent cinquante bonnets et écharpes.

*cette même semaine, sont arrivées sur nos deux sites plusieurs communautés Emmaüs de la Région « Auvergne-Rhône-Alpes », chargées comme un Père Noël, et en renfort pour nos distributions.

*le 6 décembre, sont arrivés par l'intermédiaire de FTS (merci aussi à eux !) une tente de patrouille scout, don Christian de la ROQUE, pasteur baptiste de l'Église de la Réconciliation à Lille, et un bon lot de bonnets tricotés par notre fidèle Régine D. et par ses amies.

*Le même jour, Ursula a ramené d'Emmaüs St Omer 180 kg de pâtes, deux cartons de pain, dix caisses de fruits et légumes.

*C'est elle aussi qui le 27 a rapporté de la même communauté cinq caisses de bananes, trois caisses de champignons, deux caisses de salade et une caisse d'avocats.

*La Maison Sésame a également ramené des victuailles.

*Le 14 décembre, Aftha, avec l'association « Help me » de Pontoise était de retour au local de Calais. Il apportait en particulier deux palettes de pots de confiture, indispensable à la préparation du petit déjeuner des exilés.

*Le 18 décembre, nous avons reçu des viennoiseries en quantité, dont l'apport de Nacer pour l'association « Wati Smile ».

*Le même jour, la ferme des Jésuites nous a appelés le matin pour un bel approvisionnement en légumes : poireaux, céleris, potirons...

*Et Eric de l'OGS a rapporté une nouvelle fournée de couvertures glanées par les paroissiens de la Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes. Merci à Eric, merci au Père Hochart !

*Le 20 décembre, Arnaud a fait un aller et retour dans la matinée au « GAEC des Sabots Communs » à Bourbourg chez nos amis Marie et Thomas. Il est revenu avec 300 kg de pommes de terre. Si vous voulez en savoir plus sur eux: <https://fermedelahauteplanche.wordpress.com/> Ils vendent notamment leur production, pain compris, sur un étal de la Halle Alimentaire à Dunkerque.

*Le même jour Nathalie a ramené le don d'Audotri.

*Et Abdelkader, de la Coop de Grande-Synthe, nous a fait un don de yaourts.

*Le 21 décembre, le Père Noël Vert des Copains du Monde/Secours Populaire est passé au local de Calais vider sa hotte.



Ci-dessous le message de remerciements que nous avons envoyé le 27 décembre :

« Merci au Père Noël Vert du Secours Populaire d'être passé au local de SALAM à Calais le 21 décembre avec une hotte bien pleine.

Les lutins-copains-du-Monde n'avaient pas chômé : ils avaient cousu et rempli de petits sacs en toile de kits de bonheur qui seront remis aux exilés au cours de la distribution de la Nouvelle Année : un tour de cou, un bonnet, une paire de gants, une paire de chaussettes, un caleçon et quelques sucreries pour faire plaisir à ces grands enfants.

Merci Père Noël...

Et de la part de ceux d'entre nous qui n'y croient plus, merci à Christian, à Caroline et à la bande des Copains, Bruno en tête ! »

*Le 23 décembre, les « Jardins de Cocagne » se sont déplacés pour nous déposer des légumes en quantité.

*Le 25 décembre, Dominique s'est déplacé pour récupérer des caisses de bananes promises par Emmaüs Grande-Synthe,

* et le 1^{er} janvier aussi, un aller et retour au même endroit nous a permis d'enrichir nos provisions de la semaine.

*Le 27 décembre, Ursula a rapporté aussi des cartons de grosses gaufres de l'Entreprise Bourdon.

*La distribution des frites du 31 Décembre, devenue une tradition depuis 2022, a été décalée cette année au 1^{er} janvier, avec l'association « Bonjour Désordre », et leurs amis : la plus petite friterie du Monde.

Ils avaient assuré la préparation la veille, avec les volontaires de Salam, à la Maison Sésame.

La viande était offerte par la paroisse Notre-Dame des Salines, avec l'argent des trois dernières quêtes de Noël à l'église Saint-Jacques, comme l'an dernier. Cette fois-ci c'était des nuggets de poulet... et en quantité.

Merci à tous ceux qui ont contribué à rendre ce moment joyeux, dans un contexte pourtant bien lourd...



D'autres photos et témoignages devraient arriver dans les jours qui viennent et vous les verrez dans notre prochain numéro.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert

à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorder, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, à Christine de Maisons Laffite, à Copains du Monde, à Nathalie Bardou, à Olivier Schitteck, à Tom de Roots, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, **à Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, **à Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, **à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, **et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis un peu plus d'un an :** salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS !

CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENREES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

(voir plus haut dans « les événements du mois »)

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONs :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

AVEC LE FROID, LES BESOINS EN VÊTEMENTS CHAUDS ONT AUSSI AUGMENTÉ...

**APPEL
AUX DONs**

La vague de froid que nous venons de traverser a fortement diminué nos stocks de vêtements chauds.

Nous recherchons en urgence :

- Vêtements chauds
- gants
- écharpes
- bonnets
- chaussures (40-44)
- couvertures
- Sacs de couchage

Chaque don compte !
Association SALAM Nord/Pas-de-Calais

Et puis... vous pouvez aussi faire un don en argent...

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes,
62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"